INTERVIEW DE MIRIAM McGILLIS

Un des articles de la ***Terre & Spirit (IC n ° 24)***
Publié en ***Late Winder*** 1990 à la page 26
Copyright (c) 1990, 1997 par le "Contexte Institute"

La Nouvelle Histoire est le récit de la création telle que raconté par nos « télescopes » et « microscopes», ainsi que par notre compréhension de la façon dont l'évolution a progressée et nous a amenés dès si loin. Il est également, alors, l'histoire de notre lieu dans l'univers, et elle nous apporte, rien de moins, qu'une transformation radicale de l'auto-compréhension humaine. (Pour un traitement plus détaillé - Voir N ° 12 sur IC "La nouvelle histoire: vie dans une perspective planétaire".)

Le Théologien Thomas Berry a émergé comme une bonne clé de cette histoire, et SœurThérèse Miriam MacGillis est l'une de ses plus grands interprètes. Grâce à ses ateliers et conférences (plus de 500 actuellement), elle aide les gens à comprendre et à incarner cette nouvelle compréhension de ce que cela signifie d'être humains. Miriam est la directrice de la *Genesis Farm*, un centre pour l'éducation dans d'administration de la terre, soutenue par la *Congrégation Dominicaine*, en collaboration avec *Global Education*. (Pour plus d'informations sur son programme de l'atelier, écrire à *Genèse Farm, Box 622, Blairstown, NJ* 07825.)

Alan: Quel est le cœur de la «Nouvelle Histoire»?

Miriam: Nous sommes maintenant dans une position, basée sur nos explorations scientifiques, pour comprendre l'origine et le processus à partir duquel l'univers a vu le jour, et avec lui le système solaire, la planète Terre, toute la vie, et l'être humain aussi. Pour la première fois tous les peuples de la Terre peuvent comprendre cette histoire de l'origine, et elle met tout - leur histoire, leur signification, et leurs rôles - dans une toute nouvelle lumière.

La partie la plus importante de cette histoire scientifique est que l'univers a vu le jour, non seulement dans sa dimension physique, mais aussi dans son intérieur, psychique, dimension spirituelle. Elle est "*l'anintegrated*" processus évolutif. Quand nous réfléchissons à ce sujet, nous pouvons commencer à comprendre notre place dans ce processus - la terre a acquis une conscience auto-réflexive. Cela change toutes les définitions que nous avons sur nous-mêmes et sur notre nature.

Tout enfant, en âge scolaire, dispose de ces informations. Si nous pouvons comprendre que notre vie et l'histoire humaine est autant une partie du déroulement de l'univers, comme c'est le monde naturel, alors nous pouvons voir que tous les peuples, les cultures, les traditions religieuses, et les diversités ethniques ont également fait partie du même processus, et ont donc joué un rôle important dans son histoire. La Terre a besoin désespérément de la somme totale de toute cette sagesse afin d'aller de l'avant dans le prochain stade d'évolution.

Alan: Nous sommes maintenant en train de dire à nous-mêmes cette Nouvelle Histoire, et de l'enseigner à nos enfants. Comment pouvons-nous commencer à la vivre? Comment peut-elle devenir manifeste dans nos vies?

Miriam: Je pense qu'à tous les niveaux de notre humanité, dans toute la structure psychique interne, à partir de laquelle nous définissons notre sens de la personne et de l'individualité. Nous

commençons à réaliser maintenant que le « ego » est une expression de ce plus grand « ego » de la Terre, et de « l'ego » de l'Univers encore plus profonde – parce qu'il n'y a pas de séparations. Le « *tout* » est mon même tout. Psychiquement, le sentiment d'unité - l'unité vraie - avec la dimension intérieure de l'univers devient alors un mystère incroyablement beau et attrayante pour entrer dedans. Et en termes de notre vie affective, les sentiments de communion, d'union avec l'ensemble, ou d'unité ne sont pas seulement les notions idéalistes de vision poétique. Ils sont empiriquement fondés, car nous savons que dans nos *verygenes* nous sommes connectés à l'ensemble.

Physiquement, c'est la même idée. Quand nous commençons à nous identifier avec l'être physique de la planète toute entiere, alors nous pouvons voir la nécessité de renforcer et de préserver l'intégrité de tout le monde naturel - parce que c'est le fonctionnement de cette partie de la planète qui rend possible que les humains puissent exister. Sans air, eau, sol, végétation, il n'y aurait pas de vie humaine. Je veux dire, la Terre est littéralement notre corps.

Alan: Est-ce que en vivant cette Nouvelle Histoire nous arriverons à une révolution profonde dans la vie religieuse?

Miriam: Encore plus, une transformation, parce que dans une révolution seulement une partie change d'endroit avec une autre partie. Une transformation fait que tout le monde puisse avancer.

Alan: Comment une transformation peut se mettre en rapport avec l'histoire? Quelle partie du passé vient avec nous?

Miriam: Je pense que nous nous chargeons de tout le passé. Nous ne pouvons pas nous couper du passé, comme si le passé aurait eu tort et que nous faisons un correctif énorme qui nous déconnecte de lui. Le passé a permis d'avoir ces points de vue.

Le changement majeur que nous faisons maintenant, c'est dans notre concept du temps et de l'espace. Dans l'ancienne cosmologie, le temps était cyclique, et l'univers fixe et statique. Mais dans ce nouveau contexte, l'univers est un processus qui émerge constamment. Le temps lui-même est en développement. Par conséquent, tout dans le passé a joué un rôle essentiel pour ouvrir des possibilités pour ce qui est encore à développer - comme l'arbre dans le gland. Le gland doit passer par tous les états de son processus d'enfanter un arbre, et l'arbre est très différent du gland. Mais vous ne pouvez pas avoir l'un sans l'autre.

Alan: Cela nous amène à quelques questions intéressantes sur la relation d'un peuple avec leurs traditions. Comment cela affectera catholiques, bouddhistes et ceux d'autres religions?

Miriam: Je crois qu'e cela va approfondir et ré-animer leurs connexions. Je me trouve, plus que jamais, profondément attachée à ma tradition. La différence est que par le sens *swithin* les significations ont changé. En d'autres termes, les formes qui ont eu des significations dans le passé ont été ouvertes à des significations plus profondes - de sorte que les formulaires doivent s'adapter et changer.
Je pense que ces significations peuvent être déduites dans les formes, si le sacerdoce ou les ministres de la liturgie ont la vision. Mais sans cette vision, ils vont simplement les traduire dans les vieilles manières - et puis ils peuvent devenir problématiques.

Alan: S'ils n'ont pas la vision, comment peuvent-ils l'obtenir?

Miriam: C'est le pouvoir de la Nouvelle Cosmologie et de la Nouvelle Histoire - qui arrivent à nous de toutes les différentes directions. D'une part, cela est dit par un théologien comme Thomas Berry et, d'autre, cela est dit par un scientifique comme James Lovelock.

Thomas Berry interprète cette vision dans un contexte plus large, d'une manière qui est très disponible pour personnes des communautés religieuses ainsi que pour les communautés scientifiques. Il dit que si nous continuons à raconter nos histoires religieuses sans cette nouvelle compréhension scientifique, alors nous sommes en train de banaliser la tradition religieuse. Et aussi, si la communauté scientifique continue à raconter l'histoire de l'univers, dans des conditions matérielles - sans cette dimension intérieure / psychique / spirituel - alors nous sommes en train de banaliser la science. Une seule dimension ne peut pas éveiller la vision de nos enfants, et leurs espoirs pour l'avenir.

Ainsi, l'histoire est disponible. C'est dehors dans de très nombreuses façons. Le défi pour nous tous est de le traduire - de la traduire au milieu du travail, de nos maisons, de notre musique, de nos pratiques d'emploi, de nos systèmes agricoles, et de notre économie. On a besoin de ce genre de traduction.

Alan: Quels sont les éléments de continuité avec les anciennes conceptions de la tradition chrétienne, par exemple?

Miriam: Eh bien, dans la tradition judaïque, il y a l'événement de l'Exode. Ce fut un événement historique, et cela signifiait ce que cela signifiait. C'était une véritable expérience pour ces gens: leur salut en cours et la vision de l'histoire. Cependant, les chrétiens regardent en arrière sur cet événement et dissent que cela était un pré-figurément du grand l'Exode du Christ en passant par la vie, la mort et la résurrection – qu'on ne pourrait même pas avoir le Christ sans le premier Exode. L'Exode garde la possibilité du mystère pascal du Christ - mais tout en étant connectés.

Il ya un sens aujourd'hui, dans lequel la forme du mystère pascal du Christ était aussi un pré-figurément du passage que l'espèce humaine doit faire par - le processus de la vie, la mort et la résurrection, qui est essentiel pour devenir prêt à mourir à nos craintes, notre ignorance, nos préjugés, notre sens de l'exclusivité, notre sentiment d'avoir toute la vérité. Et il n'y a pas de délivrance, sans possibilité de transformation, à moins que nous voyons qu'il s'agit d'un processus continu, un événement quotidien.

Alan: Il n'y a qu'accepter notre situation.

Miriam: C'est exact. Je veux utiliser les mots de la Bible: mourir à soi-même, mourir à des concepts très anciens ou des illusions sur nous-mêmes, afin de récupérer la nature profonde divine implicite dans l'événement du Christ, qui était implicite dans le cas de l'Exode. C'est tout une pièce. Nous sommes reliés à la volonté divine. Nous réalisons ce mystère incroyable. C'est la lumière qui comporte tout le processus.

Alan: Thomas Berry, dans son essai sur «Le Rêve de la Terre», écrit que, dans cette période de crise, nous devons solliciter les conseils de notre code génétique, de la Terre elle-même, et de l'Univers. Comment pouvons-nous chercher cette route?

Miriam: En éveillant notre conscience intérieure. Chaque atome de chaque cellule de notre corps -

chaque *thread* unique d'ADN - porte toute la mémoire psychique de l'univers. Et nous pouvons avoir accès à cela à travers des modes internes de la conscience - par le rêve, le mythe, le symbole, la prière, la méditation, ou d'autres états de conscience. C'est là que nous allons trouver l'énergie et la perspicacité et la force psychique de sortir de notre état actuel de dépendance.

Il dit aussi que si nous continuons à éduquer et à communiquer à travers les codages culturelles existantes - ce qui est tout simplement une resucée des vieilles illusions: que nous sommes séparés de la Terre, que la Terre est une toile de fond matérielle et qu'il est important pour nous de l'exploiter et de la redessiner - alors nous sommes en train de dépenser une fortune pour enseigner à nos enfants comment se tuer. Ce processus interne est très important. Mais Thomas dit aussi que l'essentiel pour être en contact avec ce lieu intérieur, cette place psychique de l'esprit, est d'apprendre les compétences et les outils pour fonctionner dans le monde naturel. Notre connaissance scientifique est une catastrophe en termes du monde naturel, et notre spiritualité occidentale l'a transcendé - nous ne savons pas comment nous comporter. Elle dit que nous sommes, en effet, dans un état de l'autisme. C'est le vrai défi de nos écoles et des centres d'apprentissage et des compétences parentales: comment pouvons-nous développer ces compétences? À l'heure actuelle, nous sommes assez analphabètes.

Alan: Certaines personnes tentent de remédier à cette condition en créant de nouveau - ou la relance de vieux - les rituels chamaniques et des formes pour tenter de se reconnecter avec la Terre et avec l'autre vie sur la planète. Comment vous sentez-vous à ce sujet? Quel rapport a cela avec des communautés religieuses plus traditionnelles?

Miriam: Le chaman va dans le monde intérieur et ramène la puissance et la guérison - c'est un potentiel que tous les êtres humains ont. Il fait partie intégrante de ce qui nous sommes en tant qu'êtres humains, pour pouvoir entrer dans le monde de l'esprit et devenir une bénédiction pour la vie. Dans le passé, il a été considéré comme le rôle d'une caste particulière, un type particulier de personnalité, ou une personne en particulier oint de la communauté. Mais je pense qu'il y a un potentiel de la personne humaine à part entière.

Mais aussi dans le passé, le chaman, en entrant dans la vie intérieure du monde naturel, lui a donné une sorte de forme limitée. C'était un monde animiste, et donc la puissance était la puissance de la nature. Plus tard, le chaman est entré dans le monde de la déesse, puis le chaman est devenu le prêtre qui est entré dans le monde des divinités transcendantes. Maintenant, nous ne pouvons pas mettre l'accent sur l'une à l'exclusion des autres. Un de mes soucis sur le retour au chamanisme dans le monde naturel: il peut devenir un ennemi de l'homme. Le sens de la transcendance devient alors tout faux, parce que ce que nous avons à faire, c'est d'incorporer tout cela.

En d'autres termes, il s'agit d'un processus de récupération. Le Père-Dieu, la Mère-Dieu et les esprits animaux sont toutes images du divin - aucun d'entre eux épuise la possibilité de la volonté divine. Lorsque on sorte un et on exclut tous les autres, c'est là que vous avez le danger. Le chaman d'aujourd'hui doit être à l'aise dans l'ensemble, en récupérant le sens de le divine telle qu'elle s'est manifesté dans toutes les images de l'histoire de la Terre entière. Nous ne pouvons pas exclure quoi que ce soit.

Alan: Voyez-vous le chaman, quel que soit le nom, en retrouvant une place au sein des communautés religieuses existantes?

Miriam: Je pense que la communauté de foi dans son ensemble doit comprendre que chaque

personne est le chaman. Nous devons cesser d'attendre une personne spéciale pour quelle le fasse pour nous.

Alan: Quelle approche avez-vous pris pour essayer d'enseigner aux gens à propos de ce nouveau mode de penser et de vivre? Comment voyez-vous les aider à apprendre la façon de l'incarner, pour obtenir au plus juste le niveau intellectuel?

Miriam: D'abord, je ne suis pas enseignante, parce que je suis en train d'apprendre. Les ateliers invitent les gens dans le processus d'apprentissage. Je contribue à une manière de raconter l'histoire qui la rend facile pour que les gens puissent la saisir, puis je les invite - quelle que soit la tradition, de laquelle ils viennent - à réfléchir sur la singularité précieuse de cette tradition. La compréhension unique de cette tradition est absolument cruciale pour apprendre le déploiement de l'univers, et l'acquisition de la sagesse que nous avons besoin. La diversité des traditions est aussi importante que la diversité dans une forêt.

Donc, il peut être téméraire de vous couper de votre tradition, tout simplement parce que vous avez de nouvelles idées ou façons de voir les choses. Parce que vous êtes la tradition. Le judaïsme, par exemple, n'existe pas dans une certaine forme abstraite. Il ya des juifs seulement. Et le juif est la personne qui a un sens profond de la connexion à la volonté divine, comme une présence dans l'histoire qui est toujours appelée aux niveaux plus profonds du potentiel humain. Pourquoi couper tout cela?

Alan: Utilisez-vous des cérémonies ou des rituels dans vos ateliers pour aider les gens à sentir la nouvelle histoire plus profondément?

Miriam: Je voudrais faire des rituels avec les quatre éléments: le feu, l'air, la terre et l'eau - parce que c'est la base de tous les systèmes sacramentels, le tissage de l'existence.

Mais l'un des rituels que j'aime à la fin de l'atelier est la *Marche Evolutive*. Nous prenons *avery,* une longue corde et nous faisons un spirale énorme dans la salle. Cette corde est le laps de temps de l'univers, il équivaut à 15 milliards d'années. Puis nous mesurons hors des grands événements qui ont eu lieu - la formation du système solaire, la création de la biosphère, l'émergence d'organismes unicellulaires, toute l'évolution de l'être humain, et ensuite le laps de temps très, très court de l'histoire humaine - et nous allumons des bougies pour marquer ces événements importants. Ensuite, les gens marchent ce processus, et essayent de faire l'expérience dans leur être.

Au début de la spirale il y a une bougie qui représente le divin, le créateur. Les gens allument leurs bougies à partir de cela, et puis marchent sur cette spirale. C'est une expérience très émouvante pour voir combien de temps ont eu besoin les débuts et la rapidité de l'émergence de la vie. La vie humaine est à la fin, et quand les gens sortent de la spirale, ils les appellent par leurs noms: «L'Univers est devenu Marie! » «L'Univers est devenu James!»

Alan: S'agit-il de rituels en conflit avec votre tradition catholique?

Miriam: Non, parce qu'ils ne sont pas des formelles actes liturgiques. Qu'est-ce qui s'est passé dans la tradition chrétienne, c'est qu'il y a eu un manque de créativité dans d'autres dimensions de la prière et le rituel. Il a toujours été possible d'explorer ceux-ci, et est ce que les familles et les communautés traditionnellement font. Faire un rituel qui nous relie avec le monde naturel est uniquement une variation sur celui-ci.

Alan: Quels sont les autres choses qui peuvent faire les gens dans leurs propres vies pour renforcer ce sens de la sacralité de la Terre et commencer à – c´est un nouveau mot - incarner cette compréhension?

Miriam: Notre spiritualité doit être extrêmement pratique. Nous devons commencer là où nous vivons - dans notre maison, dans notre cour, dans notre quartier, dans notre région. Si ces choses sont malades, ou si ce que nous faisons dans notre ménage contribue à la maladie, notre spiritualité n'est pas efficace.
Si nous pouvons faire quelque chose pour nous rappeler, autour de la table, avant d'aller au lit, pour la prière en commun, ou dans les moments où nous offrons un cadeau, alors nous pouvons aller dans ces aspects les plus profonds de la vie. Nous devons tout simplement éteindre la télé et faire ces choses dans nos maisons.

Nous devons, également, ouvrir les armoires de la cuisine, regarder les étiquettes et voir ce que nous mettons dans nos corps et dans les égouts. Je pense que c'est aussi au genre de vêtements que nous portons. Nous devons aussi considérer la politique de recyclage dans notre voisinage. Et nous devons être actifs au niveau de ces politiques. Nous devons apprendre à connaître nos fonctionnaires du canton, savoir qui est sur le conseil d'aménagement, comprendre les politiques de développement de la zone.

Alan: Et tout cela est partie intégrante de notre spiritualité?

Miriam: Bien sûr! Nous avons été extrêmement passifs pour prendre part à ces décisions, essentiellement parce que nous avons couru comme des fous, nous avons travaille juste pour survivre - ou pour obtenir ce que nous pensons avoir besoin pour survivre.

Alan: Beaucoup de gens ont, tout simplement, peur quand un peu de sens du réel apparait dans leurs vies. Nous devenons effrayés par ce que nous allons trouver si nous creusons plus profondément. Comment pouvons-nous rendre plus facile le fait de traiter avec la profondeur des sentiments quand nous commençons à examiner ces questions?

Miriam: Je pense que l'amour est la seule façon que nous pouvons renforcer mutuellement. Ne nous accrocher pas à ce qui nous rend sûrs: la façon dont nous nous sommes définis, les images que nous avons de nous-mêmes ou que d'autres tiennent de nous. Le lâcher prise de certains choses, est très douloureuse et très effrayant, surtout quand nous avons existé si longtemps dans cette culture avec ces images à lesquelles nous donnons de grande valeur, en étant dépendants de notre richesse matérielle ou de nos réalisations. Mais qui s'en soucie? Je veux dire littéralement - qui prend vraiment soin?

Alan: Chacun de nous croit que les d'autres prennent soin.

Miriam: Exactement. Nous avons été culturellement programmés pour croire que nous n’avons pas de la valeur qu’en notre vrai ego. Nous avons donc à faire preuve de compassion et de compréhension du fait que pour les personnes qui ont lutté pour que l'on les appelle "faire" ça va être assez effrayant d'entendre: «Vous savez, vous n'avez vraiment pas besoin de le faire » Qui êtes-vous en dessous de tout cela?

Nous parlons des choses plus profondes aux quelles nous sommes appelés. Et je ne pense pas que

quelque chose peut aider dans ce processus, sauf l'amour et l'acceptation et la tolérance et la compréhension et le soutien. Nous devons être aimantes, et ne pas faire des jugements.

Alan: Nous devons éviter de faire nos l'ennemis, des gens qui ne comprennent pas ces choses.

Miriam: C'est essentiel - il n'ya pas d'ennemi. Nous savons tous ce que c'est que de vivre dans l'illusion. Nous savons tous ce que c'est que d'être effrayé ou menacé. Et nous savons tous comment nous nous comportons quand nous sommes comme ça.

Alan: Vous voyez un mouvement, ainsi que une base maintenant, pour faire communauté avec des personnes de confessions différentes?

Miriam: Oh oui, certainement. Nous devons rester ensemble, parce que notre système économique tout entier est basé sur l'exploitation de la Terre, et une fois nous nous sommes vraiment rendu compte que la Terre ne peut pas le soutenir, nous allons faire l'expérience de quelques corrections sévères. Nous devons tendre la main et nous soutenir mutuellement, et repenser notre sens de la richesse privatisée.

Alan: Avez-vous bon espoir que nous pouvons accomplir le genre de changements que vous décrivez?

Miriam: Il est essentiel de nous engager à être pleins d'espoir - mais pas nécessairement optimistes ou voir tout de couleur de rose - et de ne pas s'attendre à voir les résultats de nos actions. Le changement que nous parlons doit sortir de notre propre liberté intérieure, notre propre sens de ce qui est vrai et juste, et notre amour pour l'avenir - notre amour pour la vie. Nous sommes tellement conditionnés à des résultats rapides que nous pouvons nous décourager et abandonner. Les gens ont besoin de voir qu'il n'y a pas de changement si petit qu'il n'a pas d'importance. Ces choses prennent du temps - mais une chose s'appuie sur une autre, et un petit acte devient une plate-forme pour autre chose que va se produire.

Donc, l'espoir est un acte de la volonté. Il s'agit d'un choix conscient de faire ce qui ne semble pas parfois avoir aucun sens.

Alan: Cela ressemble à la foi.

Miriam: Oui. Oui.

AU COMMENCEMENT ÉTAIT LE RÊVE

Un penseur essentiel dans l'émergence d'une spiritualité de la Terre, Thomas Berry est un courageux (et enrichissant) écrivain. Il est un étudiant tout au long de l'histoire culturelle, et son travail intègre le large éventail de cette histoire d'une manière très puissante.

Les extraits suivants sont courts extraits de son livre le plus récent, *Le Rêve de la Terre*. Extrayant son écriture, nous avons découvert, que c’est difficile: chaque phrase semble s'appuyer sur toutes les précédentes, dans un miroir du processus biologique évolutif. Pour l'hologramme complet fait allusion à ces fragments, nous vous recommandons vivement ce livre.

_____

"Nous avons besoin d'aller à la terre, comme la source d'où nous sommes arrivés, et de demander pour son orientation. La terre porte la structure psychique aussi bien que la forme physique de chaque être vivant sur la planète."

_____

«Notre code génétique détermine non seulement nos identités à la naissance; son orientation se poursuit également dans chaque cellule de notre corp... Nous avons besoin seulement d'écouter ce que l'on nous dit à travers la structure et le fonctionnement de notre être."

_____

"L'homme est moins un être sur la terre ou dans l'univers que une dimension de la terre et même de l'univers lui-même... En fin de compte nos conseils sur toute question importante doient émerger de cette source complète. »

_____

"Qui a permis les énergies informes, émerger dans une telle variété fantastique d'expression dans la forme, la couleur, l'odeur, sentiments, pensées et l'imagination?

"Seulement le pouvoir de l'imagination fera que cet ouvrage grandiose de création prend forme. Puisque les fonctions de l'imagination agissent plus librement dans la vision du rêve, nous avons tendance à associer la créativité avec l'expérience du rêve. Dans ce contexte, on pourrait dire:.. Au commencement était le rêve. A travers le rêve tout a été fait, et sans lui rien du rêve a été. "

Du rêve de la Terre, © 1988 par Thomas Berry. Reproduit avec la permission de Livres Sierra Club, 730 Polk St., San Francisco, CA 94109.